

Adolf Hitler



Un tableau de la résidence familiale à Munich peinte par le futur dictateur nazi

Adolf Hitler naît le 20 avril 1889 à Braunau am Inn, une petite ville autrichienne à la frontière de l'Allemagne. Il n'est pas allemand de naissance, mais autrichien. Son père, Alois, est un douanier : un homme rigide, froid, violent, qui incarne l'autorité patriarcale. Sa mère, Klara, est une femme douce qui couve son fils, craignant toujours de le perdre comme elle a perdu ses autres enfants alors qu'ils n'avaient pas encore 6 ans. De leur union naquit également Paula 7 ans plus tard. Ce sont les deux seuls de leur fratrie à avoir atteint l'âge adulte.

Le jeune Adolf grandit dans cette ambiance étouffante. À l'école, c'est un élève médiocre, paresseux, qui refuse de se plier à la discipline. Il se rêve un destin grandiose. Il veut être artiste. Il se voit déjà peintre célèbre, admiré de tous.

Mais la réalité le rattrape brutalement. À 18 ans, il tente

d'entrer à la prestigieuse Académie des Beaux-Arts de Vienne. Le verdict des professeurs tombe comme un couperet : « refusé ». Ses dessins sont jugés sans talent, trop rigides, sans âme. Pour Hitler, dont l'orgueil est immense, c'est une humiliation insupportable.

Au lieu de se remettre en question, il cherche des coupables. C'est à Vienne, cette capitale cosmopolite et brillante, qu'il sombre dans la misère. Il dort dans des foyers pour sans-abris, vend des cartes postales peintes à la main pour survivre. C'est là, dans la crasse et la frustration, que sa pensée commence à se tordre. Il observe la société viennoise et développe une haine féroce envers ceux qui réussissent là où il a échoué. Il commence à lire des brochures racistes bon marché qui circulent dans les bas-fonds. Il se persuade que si le monde ne reconnaît pas son génie, c'est à cause d'un « complot ». Il commence à désigner des ennemis imaginaires : les démocrates, et surtout, les Juifs.

En 1913, il fuit l'Autriche pour l'Allemagne, à Munich. Il est un homme seul, sans amis, sans métier, sans avenir. Il est rempli d'une colère froide qui ne demande qu'à exploser.

Il lui manque une occasion pour transformer cette haine personnelle en destin collectif. Cette occasion, l'Histoire va la lui donner l'année suivante, avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Le peintre raté va trouver sa place : celle de soldat. Et le monde ne le sait pas encore, mais il court à sa perte.

FICHE PÉDAGOGIQUE I

POUR COMPRENDRE AUJOURD'HUI

Le Mécanisme : Avant d'être un dictateur, Hitler était un artiste raté. En 1907 et 1908, il échoue deux fois au concours d'entrée des Beaux-Arts de Vienne. Au lieu d'accepter son échec et de travailler pour s'améliorer, il cherche un coupable extérieur. Il refuse de se remettre en question. C'est la naissance de sa haine : il se persuade que s'il a échoué, c'est à cause du "système" et des Juifs qui, selon lui, contrôlent l'art et la société.



Le racisme naît souvent d'une blessure personnelle mal soignée. Quand on est frustré ou malheureux, il est rassurant de trouver un "bouc émissaire" (quelqu'un à qui l'on fait porter la faute) plutôt que d'affronter ses propres limites.

A RETENIR



NOTES

Tu as des notes ou des remarques à prendre sur ce que tu viens de lire ? Une question que tu voudras poser à un adulte plus tard ? Envie d'illustrer par un dessin ? Utilises cette page pour déposer toutes tes idées et pouvoir y revenir facilement.

